

L'Évangile, c'est bien plus qu'un écrit qui nous rapporte ce que Jésus a dit et fait il y a deux mille ans .... L'Évangile, c'est bien plutôt une parole que Jésus nous adresse aujourd'hui, à cette heure où nous sommes bouleversés, entre autre, par l'invasion cruelle de l'Ukraine qui se poursuit depuis un an ... bouleversés par le flot croissant de migrants et de réfugiés à travers le monde, ces personnes qui ont tant de misère à être acceptées et qui risquent pourtant leur vie pour rejoindre une terre d'accueil où ils pourront vivre plus dignement.... Et en tant qu'Église, nous sommes bouleversés encore aujourd'hui par ce nouveau dévoilement d'abus sexuels de jeunes ados par des prêtres et des personnes bénévoles de l'Église et nous sommes aussi bouleversés par ce sempiternel réflexe de l'Église de chercher à cacher et à protéger ses prêtres au détriment des victimes qui cherchent réparation et qui crient leur souffrance ! En tant que prêtre de cette Église, de votre Église, je ne peux que me sentir trahi et découragé !

Depuis que je suis devenu prêtre, en 1987, que de fois j'ai dû composer avec ce scandale et cette souffrance des victimes ! Chaque année, parfois chaque mois suivant, de nouveaux cas d'abus étaient dévoilés ici et à travers le monde. Au lieu d'éclairer nos responsables sur les actions à prendre, l'Église n'a cessé de chercher à cacher, à couvrir les drames vécus par tant de personnes fragiles. Avec l'avènement de l'an 2 000, un peu rassuré par les protocoles que notre diocèse de Gatineau a adoptés pour soutenir les victimes, les écouter, et leur faire preuve de respect et d'amour, je constate qu'il n'en est pas ainsi partout et même chez nos voisins immédiats. Ce n'était pas assez que le monde s'indigne pour les pensionnats autochtones pendant les décennies passées, encore fallait-il qu'on nous dévoile une situation aussi aberrante qui se continue de nos jours, par le silence et le secret de l'Église qui tarde à ajuster son cœur à l'Évangile qu'elle annonce pourtant.

À vous tous et toutes, ici, ce matin, j'aimerais vous exprimer à quel point je compatis de votre malaise, à quel point je comprends la colère de plusieurs et les nombreuses sorties fracassantes de notre Église par des hommes et des femmes qui ne veulent plus rien avoir affaire avec elle.

Je me suis dit que si moi, je souffrais de cela, vous aussi, vous deviez en souffrir. C'est pourquoi malgré et en dépit de la gravité des actions posées contre des jeunes par une institution qui a pour mission de faire grandir, de rendre la dignité là où les gens sont bafoués, en dépit de ce constat de trahison qui disqualifie le discours évangélique de l'Église, moi, prêtre de cette église, il me reste un chose à faire: plus que jamais, fixer mon regard sur Jésus, Jésus qui après le moment de bénédiction où Dieu son Père a dit

aux apôtres “Écoutez-le” , je veux ne m’attacher qu’à lui seul pour reprendre le chemin.

Et le chemin sera, comme les apôtres le découvriront, un chemin de douleurs, une passion d’amour à nulle autre pareille. Mais une passion qui fera briller la lumière de la résurrection au matin de Pâques.

Paroissiens-paroissiennes de Saint-Pierre-Chanel, le Carême de cette année nous invite plus que jamais à fixer Jésus du regard, à ne pas le perdre de vue dans la tourmente qui est la nôtre. Les yeux fixés sur le Christ, comme le disait S. Paul, vivre de foi et d’espérance pour un monde meilleur. Écouter, entendre Jésus... et croire en lui !

***“Ne parlez de cette vision à personne, dit Jésus, (en descendant de la montagne) avant que le Fils de l’Homme soit ressuscité d’entre les morts.”***  
Autrement dit, gardez en mémoire cette annonce de la résurrection qui surgira après le passage douloureux de la passion, de la peur, du doute et finalement après votre abandon dans la confiance.

Vous rencontrerez des gens qui vous diront, parfois avec rage, qu’ils veulent quitter l’Église. Accueillez leur réaction. Laissez-les s’exprimer et se libérer de ce qu’ils conçoivent comme une oppression. Mais vous, gardez la confiance et la paix que Jésus veut mettre dans nos coeurs meurtris. Redisons avec sincérité à Jésus:

**“À qui irions-nous, tu as les Paroles de la Vie éternelle.”**

Voilà ce que notre 2<sup>e</sup> halte du Carême nous suggère, aujourd’hui.